

DIECI Magazine

● N°3 **Juillet 2020**



DIECI

JUNGFRAU

Des machines de caractère

NOUVELLE ZÉLANDE

Perry Modular Homes

ITALIE

Sous les oliviers de la Calabre

SUISSE

Des dumpers pour une énergie propre



#getupitaly

DIECI
www.dieci.com

éditorial



Un grand feu sous les cendres ...

Rafael Rumi - Responsable Marketing

Le début de cette année a été marqué par un événement planétaire d'une portée historique dont les effets restent encore à déterminer. Les experts de demain sauront en faire une analyse correcte et objective. Ce n'est pas là notre rôle car nous risquerions de la compromettre sous l'effet de notre implication directe. Mais nous avons le droit (et peut-être même le devoir) de témoigner des faits. C'est ce que nous chercherons de faire

(avec une référence à notre entreprise) dans les lignes qui suivent.

Dieci n'a certes pas été épargnée par cette pandémie à la fois inattendue et inéluctable : le confinement (condition nécessaire pour le bien commun) a touché toutes les activités qui tournent autour de la nôtre : fournisseurs, techniciens externes, transports et tous les services nécessaires au quotidien. Du jour au lendemain, tout s'est arrêté et l'entreprise a automatiquement ralenti son activité. Mais elle ne s'est pas arrêtée, elle a juste ralenti : tout comme le pied qui passe de l'accélérateur au frein en cas de danger sur la route, nous avons su modérer notre allure en contrôlant la conduite. Dans l'attente d'un redémarrage, nous nous

sommes concentrés sur le développement de nouveaux modèles, aussi bien pour la gamme BTP que pour la gamme agricole, aussi bien pour le marché européen que pour l'Amérique et les pays de l'Est. Nos techniciens et nos opérateurs ont pu continuer, en télétravail, leur recherche et leurs projets qui représentent la base de toute notre production. Nous en avons également profité pour préparer les foires d'automne durant lesquelles, sous une nouvelle forme, nous présenterons la fine fleur de notre production faite de recherche et d'innovation. Sous les cendres du confinement brûlait, et brûle encore, un grand feu prêt à flamber.

Bonne lecture à toutes et à tous !





Dieci Magazine
JUILLET 2020



Des machines
de caractère

JUNGFRAU

Des machines
de caractère

page 6

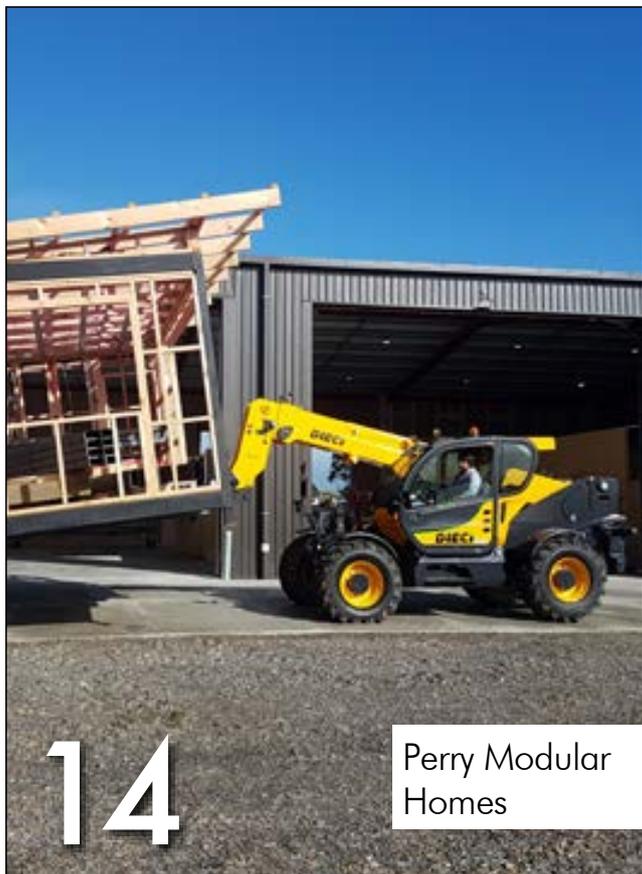
NOUVELLE ZÉLANDE

Perry
Modular Homes

page 14



Des dumpers pour
une énergie propre



ITALIE

Sous les oliviers de la Calabre

..... page 20

SUISSE

Des dumpers pour une énergie propre

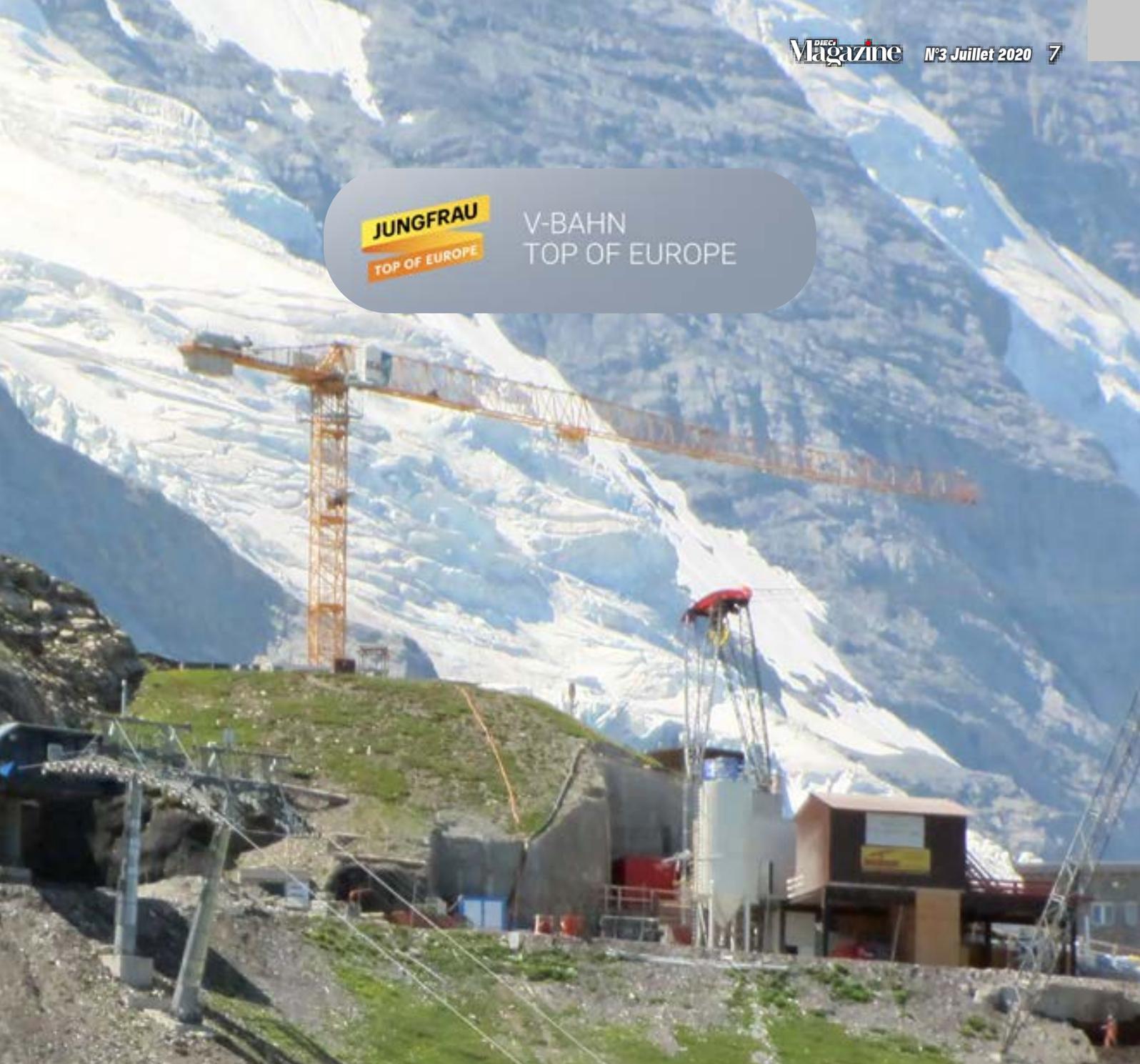
..... page 28



Des machines de caractère

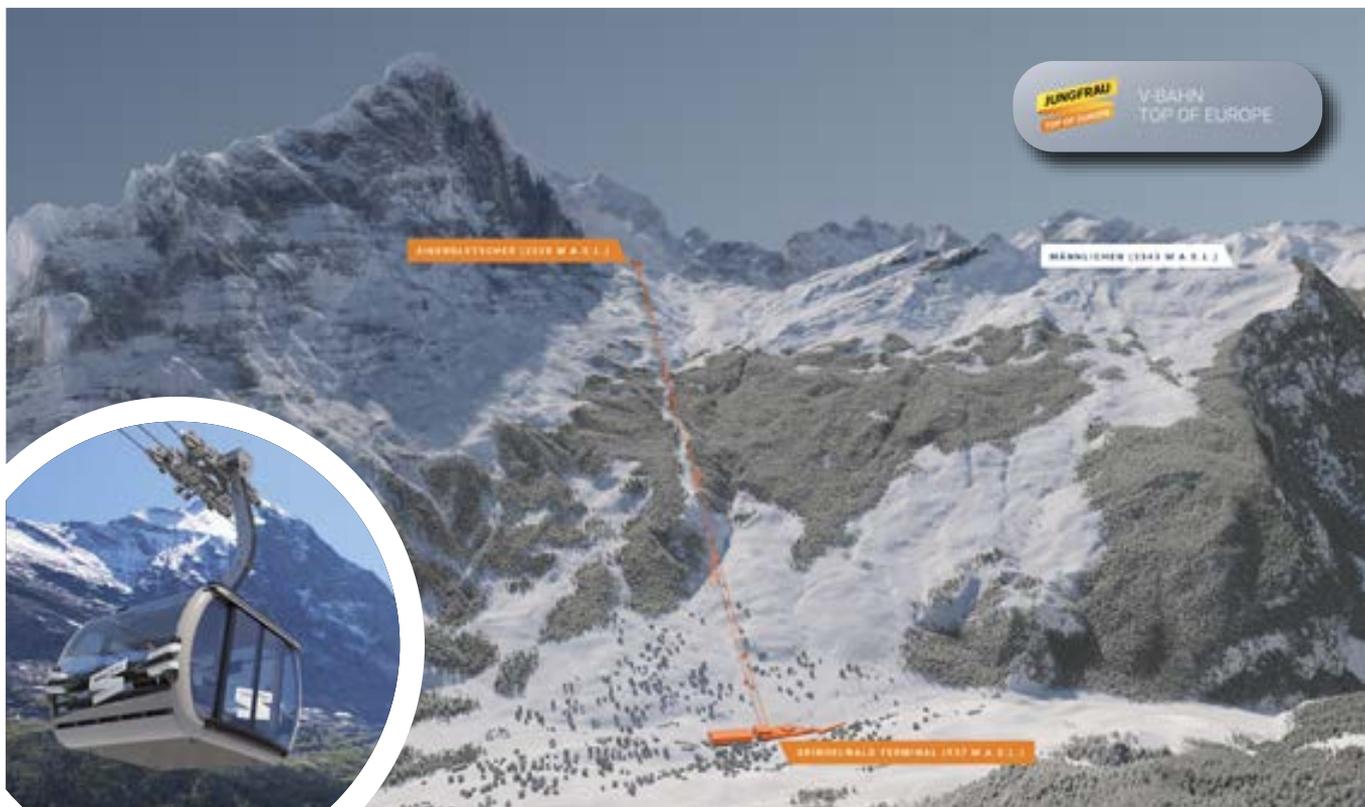
JUNGFRAU
TOP OF EUROPE

V-BAHN
TOP OF EUROPE



Parmi les 140 modèles qui composent la gamme de machines DIECI, nous avons la nette impression que Pegasus soit le plus enclin aux situations extrêmes... Lors de nos voyages virtuels de par le monde, chaque fois que nous nous sommes trouvés dans une situation un peu particulière, aventureuse, présentant une dose de risque, notre bon gros géant au profil massif mais rassurant semble venir nous dire « ne craignez rien, je suis là ». Au fond de nous même, nous savons bien qu'une machine n'est rien

d'autre qu'une machine. Ce sont ses caractéristiques mécaniques qui la destinent à être utilisée là où elle s'avère le plus utile et rentable. Mais nous aimons croire qu'un élévateur télescopique puisse avoir sa « personnalité » comme le démontre cette histoire. Nous nous retrouvons une fois de plus dans la région suisse de la Jungfrau, sur les parois de l'Eiger, un lieu mythique pour les alpinistes, les skieurs et les passionnés de montagne du monde entier. Ici, le tourisme est une affaire sérieuse depuis le début du siècle der-



nier. En 1912, la Jungfrau Bahn, ligne ferroviaire à crémaillère, était déjà complétée. Aujourd'hui, elle conduit plus de 500 000 personnes par an dans un cadre spectaculaire, des 2 000 m d'altitude du Kleine Scheidegg (première gare) aux 3 454 m de la Jungfrauoch (gare la plus haute d'Europe), réalisant un chiffre d'affaires qui, en 2017, a atteint

le record de 41 millions de francs. Rien que ça ! Au point que la société qui gère la ligne, en accord avec d'autres institutions de la région, a mis au point un nouveau projet particulièrement ambitieux : la construction d'une nouvelle gare intermédiaire (Eigerglatschier, à plus de 2 300 m d'altitude) qui fera office de correspondance avec la V-Bahn,

une nouvelle télécabine aux lignes futuristes qui reliera le terminal de Grindewald (aux pieds des montagnes, à 900 m d'altitude) avec la gare d'Eigerglatschier, augmentant incroyablement (et en toute sécurité) le flux touristique. La nouvelle gare sera posée sur une terrasse qui s'appuie sur un flanc abrupt de la montagne : toutes les in-





“... nous avons la nette impression que Pegasus soit le plus enclin aux situations extrêmes... Lors de nos voyages virtuels de par le monde, chaque fois que nous nous sommes trouvés dans une situation un peu particulière, aventureuse, présentant une dose de risque, notre bon gros géant au profil massif mais rassurant semble venir nous dire « ne craignez rien, je suis là»”



frastructures de la gare seront logées dans la montagne et deux tunnels la relieront au terminal de la télécabine. À l'abri des intempéries, et pourquoi pas, en dégustant une tasse de chocolat chaud, les touristes pourront admirer, en toute sécurité, un paysage à la fois splendide et terrifiant. Oui terrifiant, car n'oublions pas que la montagne peut s'avérer hostile, surtout ici, face au vide et aux glaciers, où le temps peut changer d'un moment à l'autre. Une simple distraction peut coûter cher. Ici, le Guggisföhn, un vent que les alpinistes qui fréquentent l'Eiger connaissent bien, peut se lever d'un instant à l'autre et souffler à 250 km/h, enclenchant de violentes tempêtes de neige ou le déta-



“... La nouvelle gare sera posée sur une terrasse qui s’appuie sur un flanc abrupt de la montagne: toutes les infrastructures de la gare seront logées dans la montagne et deux tunnels la relieront au terminal de la télécabine ...”





chement de roches ou de glace. C'est bien dans de telles conditions extrêmes que nous retrouvons, cette fois encore, notre Pegasus ! Il s'agit d'un 40.25 mis à disposition par le revendeur suisse ARBOR AG à la société GHEMME GROUP qui s'occupe de l'aménagement de la nouvelle gare. 30 000 mètres cubes de roche ont été creusés sur le flanc de la montagne pour y créer un espace de 17 m de haut sur 100 m de long, avec deux tunnels de 25 m servant à relier la gare au terminal de la V-bahn. Le Pegasus a été utilisé pour équiper et préparer les parois de la cavité, pour construire la gare proprement dite et pour transporter tous les

équipements nécessaires. Le tout sans jamais s'arrêter car, dans un tel cadre, le temps est extrêmement important : le travail se fait par équipes, du lundi au vendredi, dans l'air raréfié qui complique les choses. Et lorsque la météo fait des caprices et que le centre ferroviaire décide d'interrompre la ligne (ce qui arrive souvent en hiver), tous les ouvriers doivent forcément abandonner le travail et descendre dans la vallée pour des raisons de sécurité. En cas d'accidents, avec les trains à l'arrêt et les hélicoptères immobilisés au sol, il serait impossible de secourir un blessé ! Ici en plus, les difficultés qu'impose la nature s'accompagnent de celles du chantier :

la forte déclivité, l'exiguïté de l'espace et la présence de matériel accumulé par-ci par-là obligent les opérateurs à accomplir de véritables miracles dans les manœuvres. Heureusement, Pegasus met à leur disposition ses 4000 kg de capacité, ses 24 m de hauteur de levage et une rotation à 360°. La nouvelle gare devrait être prête en décembre 2020. On parle de 11 000 m³ de ciment et de 1000 tonnes de verre et d'acier transformés en un espace futuriste par une équipe d'hommes courageux, et un élévateur télescopique de caractère !





“... n’oublions pas que la montagne peut s’avérer hostile, surtout ici, face au vide et aux glaciers, où le temps peut changer d’un moment à l’autre. Une simple distraction peut coûter cher.”



PERRY



PERRY MODULAR HOMES



Nous sommes assurément en train de traverser une période de transition, un de ces moments cycliques qui nous conduisent « de l'ancien vers le nouveau » et qui, par-delà le bien et le mal, font partie du parcours de croissance de l'Humanité, malgré les maux de têtes et les nuits blanches de tous ceux qui occupent un poste de haute responsabilité. Par exemple, le gouvernement de Nouvelle-Zélande a découvert que le pays se réduit ! Heureusement, cette fois il ne s'agit pas de sismicité

(malgré sa position sur les bords de la Ceinture de Feu de l'océan Pacifique) mais d'un autre genre de séisme, de caractère démographique : la population augmente très rapidement depuis quelques années, ce qui provoque de graves problèmes sociaux. Tout en restant l'un des pays où la densité est la plus faible (tout juste 17 habitants/km²), 86% de la population sont concentrés dans les villes principales. L'augmentation de la population a déterminé une forte demande sur le marché immobi-



lier et, par conséquent, une hausse des prix, créant un énorme problème de disponibilité, aggravé par des lois sur la construction à dire peu désuètes. Pour résoudre ces problèmes, le gouvernement néo-zélandais a abordé une véritable révolution dans le domaine de la construction de logements : il a commencé par modifier copieusement le « Building Act », la série de lois régissant le Bâtiment afin de les adapter à la si-

tuation actuelle en prévoyant des aides sociales pour tous ceux qui choisissent de construire leur propre habitation. Après quoi (dans l'intention précise de disposer d'un habitat de meilleure qualité, le plus vite possible et au plus bas prix), il s'est adressé à l'Europe et a pris la Suède comme nouveau « Modèle d'habitation ». Pourquoi la Suède me direz-vous ? Il faut d'abord faire une petite réflexion : L'Italie est

connue pour être le pays où la maison représente une valeur refuge. Les italiens sont attachés à la brique, comme investissement et comme matériau de construction préféré. Par contre, en Suède, environ 80% des nouvelles constructions sont, depuis des années, représentées par des modules préfabriqués. Mais attention ! Il ne s'agit pas des modules préfabriqués que l'Italie associe aux situations de « crise pour



“... Parmi les nouvelles entreprises pour bâtiments modulaires, citons la « Perry Modular Homes ». Leur site de fabrication se trouve au sud d’Hamilton : les modules sont ici construits, finis puis chargés sur de grands camions qui les conduiront à destination à travers le pays...”





tremblements de terre » que nous connaissons périodiquement, comme la Nouvelle Zélande d'ailleurs, mais plutôt d'immeubles de luxe et de design, à plusieurs étages et de grande surface, construits à partir de matériaux écologiques et technologiques, destinés à durer et déjà prêts pour un développement futur. Avec le nouveau Building Act, le gouvernement néo-zélandais a favorisé l'expansion de ces nouvelles constructions et (par conséquent) la naissance et le développement d'entreprises spécialisées. Actuellement, 10% des nouvelles habitations néo-zélandaises sont préfabriquées et la tendance est à la hausse : Le client choisit un modèle, les différents composants sont construits en usine et les modules sont assemblés sur place, pour des frais de chantier pratiquement nuls et avec environ 60% d'économie sur les temps de construction et 15% d'économie sur le prix final. Le résultat est une maison de haute qualité, obtenue à travers des aides sociales, des

emprunts et des assurances prévus par la loi. Parmi les nouvelles entreprises pour bâtiments modulaires, citons la « Perry Modular Homes ». Leur site de fabrication se trouve au sud d'Hamilton : les modules sont ici construits, finis puis chargés sur de grands camions qui les conduiront à destination à travers le pays. Chaque module (dimensions à part) consiste en une structure porteuse en acier, entièrement équipée en fonction des indications du projet : éclairage, câbles, conduits, sanitaires, portes, fenêtres etc.. Pour manutentionner les matériaux nécessaires à la construction et les modules, l'entreprise utilise un Agri Max 75.10, commandé chez Webbline Agriculture à Hamilton, revendeur Dieci pour la Nouvelle-Zélande. Le choix s'est porté sur l'Agri Max pour sa grande puissance et sa capacité, respectivement 103 kW et 7 500 kg. Bien sûr, un module équipé pèse plusieurs tonnes. Il est donc logique de penser qu'il faudra une machine adéquate pour le charger sur un ca-

mion, mais le problème ne se résume pas au poids. Les maisons modulaires sont construites dans des matériaux de choix qui sont livrés au fur et à mesure que le projet avance. Conduits en acier, carrelage, revêtements divers, acajou, teck, pin, plomberie, systèmes de climatisation, électroménagers, matériaux isolants, baies vitrées, des dizaines de tonnes de matériel nécessaire à la préparation de chaque projet arrivent chaque jour au site de fabrication, où il doit être trié puis stocké avant d'être destiné à chaque unité de construction. Voilà ce que fait chaque jour notre Agri Max. Avec ses gros muscles, il charge et décharge du matin au soir, en se frayant un chemin dans les hangars entre les camions, les ouvriers et les matériaux stockés. Ce n'est qu'à la fin d'un projet, lorsque les modules sont terminés, qu'il les chargera pour l'expédition. Un moment qui marque la fin d'une commande ... mais derrière la grille, la marchandise est déjà prête pour la prochaine.





Sous les OLIVIERES de la CALABRE



S’il fallait définir en trois mots les caractéristiques principales des 140 modèles de la gamme DIECI, nous choisirions certainement « efficacité », « polyvalence » et « fiabilité ».

Un choix qui coïncide également avec la pensée de Francesco Carchedi, partenaire commercial et technologique de DIECI particulièrement SATISFAIT (c’est le cas de le dire...) de sa décision : M. Carchedi est en effet propriétaire de l’entreprise SICMA srl, leader dans le secteur des machines pour la cueillette mécanisée des olives

et des fruits suspendus. M. Carchedi a bien voulu nous expliquer comment se déroule son activité et pourquoi il a choisi de collaborer avec DIECI.

La sté SICMA srl a été fondée en 1991 grâce à l’expérience acquise par son titulaire et ses techniciens, en agronomie, mécanique, hydraulique et dans la cueillette mécanisée des olives. Une expérience qui leur a permis de réaliser les premiers secoueurs pour la récolte des olives, conçus pour être appliqués à un tracteur. Viendront s’y ajouter ensuite les « parapluies renversés »



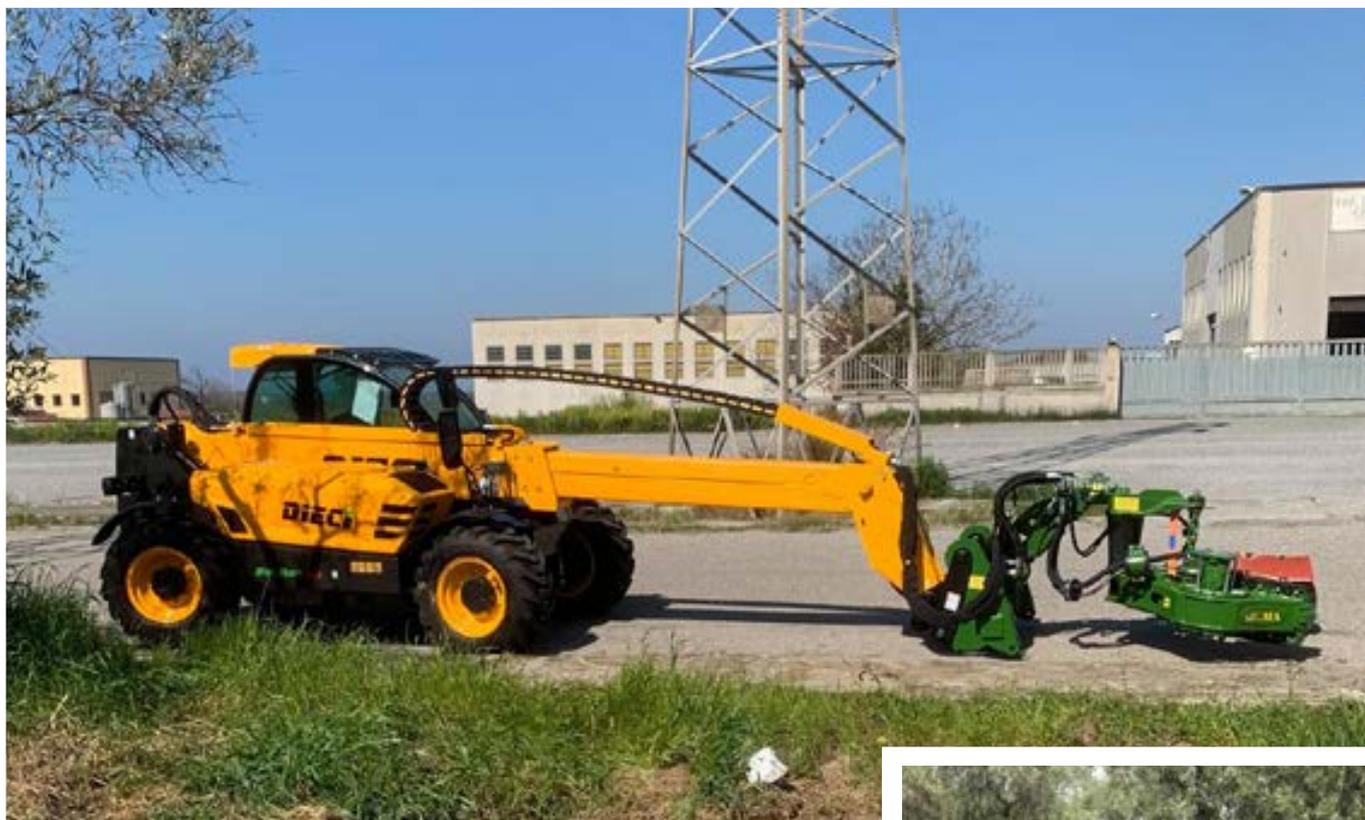
qui permettent de ramasser les fruits, puis les premières unités automotrices spécialisées. Aujourd'hui, les produits SICMA sont présents et appréciés dans plus de 20 pays, non seulement dans les oliveraies, mais aussi dans les vergers à fruits suspendus. Avec une philosophie entrepreneuriale (qui regarde à l'innovation constante) aussi proche de celle de DIECI et une orientation vers la mécanisation agricole, il était aisé d'imaginer une forme de col-

laboration entre les deux entreprises : aujourd'hui, elles partagent un accord en exclusivité pour l'utilisation des Secoueurs SICMA T213, T214 et T216 en un kit spécial pour les Téléscopiques Agricoles Agri Farmer 28.7 et Mini Agri 26.6, obtenant ainsi deux machines dédiées à la récolte des olives et des fruits suspendus qui, une fois le travail terminé, peuvent reprendre leur fonction traditionnelle. M. Carchedi a eu la gentillesse



“... Avec une philosophie entrepreneuriale (qui regarde à l’innovation constante) aussi proche de celle de DIECI et une orientation vers la mécanisation agricole, il était aisé d’imaginer une forme de collaboration entre les deux entreprises ...”





de nous illustrer personnellement les raisons de ce choix : « ... La mécanisation agricole traverse une phase de renouveau où multifonctions et polyvalence s'avèrent déterminantes dans le choix des entrepreneurs agricoles du nouveau millénaire. La compétence du personnel et la vision commerciale partagée par les deux entreprises a immédiatement donné le jour à l'accord, qui prévoit d'adapter la technologie Sicma en exclusivité aux machines DIECI destinées à

l'agriculture... Flexibilité, fiabilité et compétence professionnelle. Ces 3 points cardinaux ont orienté Sicma dans le choix d'un partenaire non seulement commercial mais surtout technologique, avec l'intention d'offrir des produits nouveaux, fonctionnels et adaptables. La marque Dieci incarne ces 3 points... Monter un kit de récolte sur une machine télescopique qui ne serait pas en mesure de garantir la qualité qui représente la mission





“... aujourd’hui, elles partagent un accord en exclusivité pour l’utilisation des Secoueurs SICMA T213, T214 et T216 en un kit spécial pour les Téléscopiques Agricoles Agri Farmer 28.7 et Mini Agri 26.6, obtenant ainsi deux machines dédiées à la récolte des olives et des fruits suspendus qui, une fois le travail terminé, peuvent reprendre leur fonction traditionnelle. ...”



de Sicma n'aurait eu aucun sens. Notre choix a également pris en compte les dimensions réduites (pour travailler plus aisément dans les rangées), le confort et les solutions technologiques de pointe que les machines Dieci savent offrir. » « ... Tous nos secoueurs sont caractérisés par la présence de deux mâchoires, identité de la série New Generation, qui assurent une double vitesse de vibration pour plus de rentabilité. Les pinces sont également à centrage et freinage automatique. Parmi nos 3 propositions, la pince T216 est la plus grande, avec

l'ouverture des mâchoires plus large afin de saisir des troncs et des branches de grandes dimensions. Mais il ne suffit pas de serrer le tronc (trop facile à réaliser !). Le défi repose sur la vibration qui doit assurer pratiquement 100% de détachement des fruits, en un maximum de 10 secondes. » « ... La technologie Sicma née pour la cueillette des olives a ensuite été employée avec succès pour les noix, les amandes, les noix de Pécan et de macadamia. Récemment, nous avons testé nos machines pour la récolte des cerises, des prunes et des

pommes destinées à la transformation industrielle, avec d'excellents résultats. Nous sommes actuellement en train de tester nos solutions sur d'autres espèces. » « Le projet a démarré et les premiers résultats sont prometteurs. Ce n'était pas évident. Notre objectif est de renforcer le rapport en impliquant le réseau commercial des deux partenaires en organisant ensemble, pourquoi pas, des démonstrations de l'autre côté de l'océan. Je n'exclus pas la possibilité d'étendre l'accord sur d'autres machines de la gamme Dieci. »







Des DUMPERS pour une énergie PROPRE



Dans la scène finale du film « Le Troisième homme » (désuet mais captivant), le « méchant » Orson Welles, mis au pied du mur par Joseph Cotten, le « gentil », cherche à justifier sa conduite en une réplique qui fait désormais partie de l'histoire du cinéma : « L'Italie des Borgia a connu trente ans de terreur, de sang, mais en sont sortis Michel-Ange, Léonard de Vinci et la Renaissance. La Suisse a connu la fraternité et cinq cents ans de démocratie. Et ça a donné quoi ? Le coucou ! » Une exagéra-

tion typiquement cinématographique qui n'a rien à voir avec la réalité. Un lieu commun qui représente la Confédération Helvétique comme la patrie somnolente des horloges à coucou et du chocolat, réfuté par ses nombreuses conquêtes dans plusieurs domaines : par exemple l'économie (sixième au classement mondial pour PIB par habitant), l'industrie (avec plus de 60% des PME leaders mondiales dans la mécanique de précision, les drones, la robotique et l'intelligence artificielle) ou dans la protection de l'environnement (parmi



les premiers en Europe). La stratégie énergétique suisse s'est fixée l'objectif de n'utiliser que des sources renouvelables pour sa consommation avant 2050. Un projet qui n'a en fait rien de particulièrement ambitieux car elle utilise déjà 60% des ressources renouvelables actuellement ! C'est pour atteindre ces objectifs que les FFS (Chemins de Fer Fédéraux), en accord avec le Canton du Tessin et la Société d'électricité du Tessin, ont décidé de moderniser la centrale électrique de Piotta, dans ledit Canton.

La vieille centrale, en activité depuis 1921, n'était plus en mesure de répondre aux exigences du réseau ferroviaire local, raison pour laquelle il a été décidé de rénover complètement la centra-



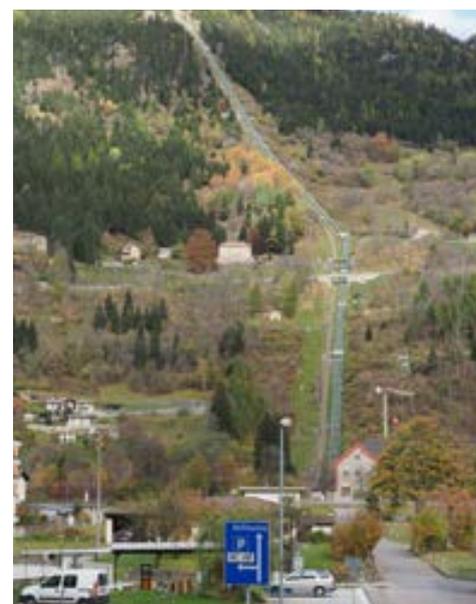
“... du lac Ritom, à 1 847 m d’altitude, une nouvelle conduite transportera l’eau (avec un saut de 850 m) à Piotta pour alimenter deux turbines modernes de 60 MW en mesure de fournir plus de 160 gigawatts d’énergie par an ...”





le : du lac Ritom, à 1 847 m d'altitude, une nouvelle conduite transportera l'eau (avec un saut de 850 m) à Piotta pour alimenter deux turbines modernes de 60 MW en mesure de fournir plus de 160 gigawatts d'énergie par an, destinés aux chemins de fer du canton et au réseau civil local. Un bassin de compensation de 100 000 m³ recueillera l'eau avant de la déverser dans le Tessin. Pour réaliser cet ouvrage, le revendeur suisse DIECI ARBOR AG a

fourni deux Dumpers DIECI DP8000 à l'entreprise Marti-Ferrari (chargée de la construction). Les deux dumpers, en vertu de leurs caractéristiques, ont surtout été employés pour réaliser la nouvelle prise d'eau sur le Lac Ritom qui alimentera les conduites forcées : le lac a été partiellement vidé et les deux Dumpers ont évacué, l'un après l'autre, des milliers de tonnes de roche et de boue pour laisser place à la prise d'eau. L'air raréfié à





2 000 m d'altitude n'a pas compromis les moteurs FTP StagellIB/Tier4i de 173 ch des dumpers qui, grâce à la contenance de 8 m³ de leur caisson et à leur capacité maximale de 14 000 kg, ont rempli leur rôle avec dignité. Grâce au poste de conduite réversible, à la voie réduite et à la puissance de leur moteur, les deux DP8000 ont évolué en toute facilité sur les routes étroites de montagne autour du bassin et sur le fond boueux du lac, permettant ainsi de réaliser rapi-

dement le nouveau grand puits d'où descendra l'eau vers la vallée. Une fois la prise d'eau en amont terminée, les deux DP8000 pourront servir à la construction du grand bassin de compensation qui recueillera l'eau issue des turbines et, pour éviter de dégrader l'écosystème, la déversera progressivement dans le Tessin. Un grand ouvrage où, une fois de plus, deux machines de la gamme DIECI ont joué un rôle primordial





VOS PHOTOS

Cet espace nous permet de faire partager avec nos lecteurs les photos que vous nous avez gentiment expédiées. Nous vous invitons chaleureusement à continuer d'envoyer à notre rédaction les photos de vos engins, sans oublier de mentionner votre nom et pays d'origine.



Rovin Ronal - NOUVELLE ZÉLANDE



Rovin Ronal - NOUVELLE ZÉLANDE

Pour écrire à DieciMagazine:
info@dieci.com

Rédacteurs DieciMagazine:
Roberto Bigliardi
Michele Becchi

Rédaction/Réalisation graphique:
Propago comunicazione
info@propago.it



Matthieu Neollier Pradelle - FRANCE



DIECI Srl

Via E.Majorana, 2 - 4 42027 Montecchio Emilia (RE) ITALIA

DIECI DEUTSCHLAND GMBH

Industriestraße 4 - D-35394 Gießen - GERMANY

DIECI FRANCE

Rue de la Garenne - 35130 La Guerche-de Bretagne - FRANCE

DIECI TELEHANDLERS LTD

Woodrow Hazelbury Bryan Dorset DT10 2AH - UNITED KINGDOM

DIECI AMERICAS TELEHANDLERS

5500 Nafex Way Suite 3, Fort Worth, TX 76131 - USA

DIECI AUSTRALIA

25 Garner Place Ingleburn New South Wales 2565 - AUSTRALIA

DIECI CIS Federazione Russa

Ostapovsky passaggio 5, Edificio 1A di. 104-107 - 109316 MOSCA

DIECI BENELUX B.V.

IJWEG, 975 - 2131 LV HOOFFDORP - OLANDA

www.dieci.com

<https://www.facebook.com/Diecitaly/>

